



LES ÉLUS
SOIT LES
LACHES DE L'HISTOIRE
SERONT
PIRES
SOIT

HEY HEY
OH or
THE CLIMATE CHANGE
HAS GOT TO GO!

LA
EST
CHANG

SAUVER LE CLIMAT ?

**POURQUOI
TOUT DOIT
CHANGER**



Climatiques



Karima Delli,
Députée européenne écologiste.
PHOTO Europe Écologie

ÉCOLOGIE OU BARBARIE ?

La planète brûle et l'Europe se meurt. Voilà pourquoi les élections européennes à venir ne seront pas des élections comme les autres. Nous avons le choix entre le sursaut ou la catastrophe, entre la solidarité ou la montée de la haine, entre l'invention d'une nouvelle manière de vivre ensemble ou la continuation des égoïsmes qui nous conduisent vers l'abîme, entre l'écologie ou la barbarie. L'histoire est en marche : Nous sommes convaincu.e.s qu'elle n'appartient pas à des élites dépassées, ridiculement conservatrices et dangereusement obsédées par le pouvoir de l'argent. Nous autres, écologistes, nous mettons au service des citoyennes et des citoyens qui n'attendent plus des discours mais des actes pour réo-

rienter la marche du monde. C'est un défi incroyable que nous avons à surmonter qui demande de la lucidité, de l'imagination et du courage. Le système, la politique, nos vies : Tout doit changer. Le chantier est immense. Nous n'y arriverons qu'ensemble. À l'heure où certains imaginent que ce sont les machines qui nous sauveront, que les algorithmes nous remplaceront, ou que la conquête spatiale résoudra nos problèmes, nous disons que notre destin est humain et terrestre. Nous habitons cette planète et nous n'en avons pas d'autre. Alors, construire un monde vivable pour tou.te.s, c'est la grande question de notre temps... La planète est en danger : des espèces disparaissent, les écosystèmes souffrent, les ressources s'épuisent. Nous devons défendre le vivant et les communs : la nature sous toute ses formes, l'air, l'eau et la terre qui nous nourrit, les animaux qui sont exploités et maltraités pour une économie de surconsommation. La condition humaine n'est pas de détruire la vie sur terre mais de la préserver. Le propre de notre espèce n'est pas la domination mais la coopération, c'est ainsi que nous survivons depuis toujours. Qu'attendent les dirigeants européens pour prendre à bras le corps le problème le plus urgent de notre temps ? Les marches pour le climat montrent que la prise de conscience progresse. Une nouvelle génération réclame son droit à exister dans un monde vivable. Comment ne pas entendre son appel ? Notre combat est planétaire. Il ne connaît pas de frontières et nécessite d'agir à tous les échelons, de la plus petite commune jusqu'au niveau international. Chacun.e doit prendre sa part.

LA MAISON BRÛLE

En 1979, les scientifiques ont identifié, pour la première fois, les mécanismes du changement climatique et démontré l'impact de l'activité humaine sur le climat. Depuis 40 ans, la tendance du dérèglement climatique s'accélère sans relâche du fait de l'incurie du monde politique, de l'avidité des industriels et du travail acharné des lobbies pour qui il est urgent de ne rien faire. À chaque rapport ou étude rendu public, les conclusions

sont plus alarmantes que jamais. Aucune des ambitions de réduction des émissions des gaz à effet de serre n'est atteinte, réduisant à néant l'objectif d'un réchauffement sous la barre des 2 degrés Celsius tel que fixé par la COP21.

Si cette vérité qui dérange était au départ l'objet d'un petit groupe d'experts et de savants, les statistiques climatiques sont aujourd'hui scrutées par une opinion publique qui s'est totale-



PHOTO Antoine Collet

ment appropriée les perspectives météorologiques et s'inquiète de l'avenir climatique.

Les gens souhaitent savoir car ils ont compris qu'ils sont les premiers concernés par les effets des changements climatiques. L'année 2018 a été la quatrième année la plus chaude depuis le début de l'ère industrielle et les premiers relevés de 1850, juste après les records de 2016, 2017 et 2015. Le monde entier observe, impuissant,

quant des bouleversements à l'échelle mondiale.

Les changements climatiques ont également des conséquences directes sur le vivant. Selon le WWF, d'ici à 2080, le changement climatique pourrait éradiquer entre un quart et la moitié des espèces animales et végétales. Pour la première fois dans l'histoire du monde, l'humain serait le responsable d'une extinction massive d'êtres vivants, touchant l'ensemble des écosystèmes et la biodiversité à travers la planète.

Frapnant de manière insidieuse et presque invisible, le changement climatique affecte l'environnement immédiat des populations. Les insectes et végétaux mais également les mammifères subiront une disparition massive si les émissions de gaz à effet de serre ne sont pas drastiquement réduites.

La responsabilité est avant tout collective mais elle est également à chercher dans nos comportements individuels. L'urgence climatique pose un défi majeur auquel ne se sont jamais confrontés les décideurs politiques. L'étendue vertigineuse de la tâche et l'exigence des mesures à mettre en œuvre pour y remédier doivent être prises à bras le corps par l'ensemble des politiques, tant en France que dans le Monde.

Face à ces enjeux sans précédent dans l'histoire de l'humanité, l'heure n'est plus aux tergiversations et aux annonces sans lendemain. La priorité internationale est de contenir la montée des températures. Les responsables politiques doivent enfin abandonner les déclarations d'intentions et les intérêts à court terme pour une mobilisation générale inédite. La France, 7ème puissance mondiale et qui devrait pourtant montrer l'exemple, est elle-même largement en retard dans sa stratégie de transition. Aujourd'hui, seules des mesures immédiates, fortes et extrêmement ambitieuses permettront de sauver le climat. L'Europe qui a contribué très largement aux émissions de gaz à effet de serre depuis la révolution industrielle, doit montrer la voie vers un monde sans énergies fossiles. Elle est un échelon politique essentiel pour sauver le climat et organiser la solidarité vers les pays du Sud qui subissent de plein fouet le changement climatique sans pour autant en être les responsables. L'enjeu sera d'agir enfin en faveur du climat. En mai, un bulletin vert peut tout changer.

la fonte des glaces et des banquises; constate, avec désolation, les inondations et typhons qui s'abattent à travers la planète. L'ensemble du monde est bousculé par le dérèglement climatique, en témoigne le nombre d'événements extrêmes observés, à une fréquence plus élevée et aux effets plus dévastateurs. Les impacts des phénomènes climatiques extrêmes sont de plus en plus visibles : les sécheresses qui privent les agriculteurs.trices de

récolte, les canicules qui mettent en danger les seniors et les plus jeunes, les pics de pollution qui affectent la santé de tous.te.s et provoquent le décès prématuré de 48000 personnes chaque année en France. En octobre dernier, le département de l'Aude a subi en l'espace d'une nuit l'équivalent de trois mois de pluie, causant des inondations dramatiques. On prévoit près d'un milliard de réfugié.e.s climatiques à échéance proche, phénomène provo-

CES FEMMES VONT SAUVER LA PLANÈTE

Ce n'est pas un hasard si les climatosceptiques Trump et Bolsonaro sont aussi des ennemis résolus des droits des femmes. Ils défendent un modèle dépassé et dangereux. Heureusement, partout dans le monde, les femmes sont en première ligne du combat pour le climat. Gros plan sur quatre d'entre elles. La transition écologique sera féministe ou ne sera pas.



GRETA THUNBERG

La génération climat en action

La planète découvrait en décembre dernier, à la COP 24 de Katowice, Greta Thunberg, 15 ans. Depuis le mois d'août, cette adolescente suédoise fait la grève de l'école, tous les vendredis, se postant devant le Parlement suédois avec son carton « Grève pour le climat ». Elle était seule le premier jour, elle est accompagnée désormais par des dizaines de milliers d'écolier.e.s, lycéen.ne.s et étudiant.e.s, en Allemagne, en Belgique, en France, en Australie, à se lever chaque jour ou chaque semaine pour descendre les rues de leur ville. On est frappé par sa détermination mais également par la gravité de son discours. Une enfant de 16 ans ne voit plus l'intérêt d'aller à l'école puisqu'il n'y a peut-être rien au-delà. À Davos, en janvier, devant les patrons du monde entier réunis, Greta est remontée sur scène avec un message simple « I want you to panic ». Et il y a de quoi, si on ne respecte pas la promesse faite fin 2015 à la COP21 de Paris de contenir le réchauffement bien en-deçà de 2°C par rapport à la révolution industrielle. Voilà pourquoi on soutient ces lycéen.ne.s et étudiant.e.s qui poursuivront la grève chaque vendredi avec des « devoirs » à faire par le gouvernement pour la semaine suivante. Et, entre « zéro degré ou zéro pointé », comme Greta, on aimerait vraiment ne pas avoir à mettre de mauvaise note à nos dirigeants en fin d'année.



VANDANA SHIVA

L'activisme au service de l'agroécologie et des femmes

Porte-voix éminent de l'écoféminisme, Vandana Shiva fait figure de doyenne mais également d'inspiration pour de nombreuses femmes dans le monde. Son histoire familiale n'est pas anodine, son grand-père étant mort d'une grève de la faim pour l'ouverture d'une classe de filles dans son village des contreforts de l'Himalaya, ses parents ayant été proche de Gandhi icône mondiale de la non-violence. Très jeune, Vandana s'implique pour la cause des femmes, laissées en retrait du développement de la société indienne. Avec le mouvement Chipko, elle s'engage aux côtés de ces femmes qui luttent contre l'exploitation commerciale de leurs forêts en entourant les arbres de leurs bras pour empêcher que l'on ne les coupe ou scie. C'est elle qui a mené la fronde des petit.e.s paysan.ne.s indien.ne.s pour leur souveraineté alimentaire et obtenir le droit des paysan.ne.s à échanger et reproduire les semences. Elle compte donc parmi les ennemis jurés des géants de l'agrochimie. Et, à la lecture de ses ouvrages, on est assez convaincu de la justesse de ses démonstrations sur le rôle de l'agriculture dans l'atténuation du dérèglement climatique et sur la responsabilité des citoyen.ne.s pour faire émerger une alternative agricole durable.



MARIE TOUSSAINT

Le droit comme instrument de justice climatique

Notre Affaire à Tous, l'association qu'elle a fondée, est un mouvement qui utilise le droit pour défendre la nature. Aux yeux du grand public, Marie s'est fait connaître en tant que co-porteuse de « l'Affaire du siècle », l'action en justice qui a rassemblé plus de deux millions de citoyen.ne.s. Avec le concours de Greenpeace, d'Oxfam et de la Fondation pour la Nature et l'Homme, elle a décidé d'attaquer l'Etat pour inaction climatique. Encore inconnue il y a quelques mois, Marie Toussaint est pourtant une militante accomplie. Elle est de tous les combats. Elle a ainsi relayé l'initiative lancée par le Président équatorien Rafael Correa pour éviter l'exploitation d'un important gisement de pétrole dans le Parc national Yasuni. Elle est aussi une membre active du mouvement citoyen mondial End Ecocide on Earth pour la reconnaissance des crimes contre l'environnement. Enfin, la jeune femme est également un pilier d'Europe Ecologie Les Verts, où elle suit les questions européennes et la jeunesse. Candidate aux élections européennes, Marie sera à n'en pas douter un des porte-voix de la Génération Climat dans le prochain Parlement. On compte sur elle pour changer les règles et faire bouger les lignes. A suivre.



ALEXANDRIA OCASIO CORTEZ

La solidarité et l'écologie en étendard

Plus jeune femme jamais élue au Congrès américain, Alexandria Ocasio Cortez fait partie de cette « vague » de nouveaux démocrates élus en novembre dernier au premier rendez-vous électoral depuis l'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche. Dénonçant la corruption et l'emprise des lobbies sur la vie politique aux États-Unis, celle qu'on désigne désormais par ses initiales « AOC » est devenue en moins de deux ans une figure clé d'un sursaut politique qui porte l'écologie et la solidarité en étendard. En début d'année, Alexandria a présenté un Green New Deal librement inspiré du New Deal de Roosevelt, en moins productiviste, plus vert et social. Et la combinaison du développement des énergies renouvelables, de l'agriculture biologique, l'abandon des subventions aux industries du pétrole et du charbon, la création de nouveaux emplois grâce à la transition écologique ou encore la création d'un système de santé public universel et la gratuité des universités publiques ont de quoi révolutionner la première puissance mondiale. On aime la finesse et le charisme de Michelle Obama mais, clairement, « AOC » a marqué beaucoup de points chez nous en engageant la révolution écolo de la classe politique américaine.

YANNICK JADOT

« Il est temps d'agir »

Tête de liste à l'élection européenne du 26 mai 2019, Yannick Jadot nous présente le plan d'action des écologistes pour sauver l'Europe et le climat.

Climatiques : On vous connaît comme député européen mais avant cela vous avez été directeur de campagne chez Greenpeace France. Qu'est-ce qui a suscité ce basculement de l'associatif au politique ?

YJ- Je ne vais pas vous dire que nos sorties en zodiac dans la rade de Brest ne me manquent pas ! Mais l'écologie politique est profondément ancrée dans les combats de terrain, comme à Notre-Dame-des-Landes, contre EuropaCity ou la Montagne d'or en Guyane. Les actions menées par certaines associations sur la sécurité des centrales recoupent celles des écologistes contre le nucléaire. Je suis militant écologiste depuis plus de vingt ans, années après années j'ai mené ces combats et j'ai vu les décideurs igno-

rer délibérément les alertes portées par les citoyens et citoyennes. À un moment, on voit que l'on a besoin d'une traduction politique de nos combats pour ne pas laisser la planète brûler – et nous et nos enfants avec. Pour un écologiste,

« Pour un écologiste, l'Europe est la bonne échelle pour agir. »

L'Europe est la bonne échelle pour agir. C'est naturellement que j'ai passé le pas. Et je ne regrette rien : comment la pêche électrique aurait été remise en question sans écologistes pour relayer le combat



Yannick Jadot. PHOTO Benjamin Boccas

de Bloom dans les institutions ?

C : Justement, les élections européennes sont traditionnellement des élections favorables aux écologistes, mais sont-elles suivies d'actes concrets ?

YJ- Oui ! Nous sommes loin d'être majoritaires, pour autant nous sommes capables d'agir au Parlement. C'est simple, on est sur la brèche ! Sur toutes les questions qui touchent de près ou de loin à l'environnement, à la santé, aux droits des personnes, aux libertés, etc... Et il y en a ! Récemment, la réforme des règles pour une plus grande transparence au sein du Parlement afin de limiter les conflits d'intérêts, ce sont les écologistes qui ont plaidé pour. Et on n'a pas attendu que le reste du Parlement pour se les appliquer à nous-mêmes ! L'in-

et les lobbies, accueillir dignement les migrant.e.s, lutter contre les discriminations et la haine de l'autre que l'extrême-droite tente d'instiller partout en Europe. C'est lutter pour le bien-vivre ensemble, une Europe 100% verte, renouvelable, une transition énergétique massive, génératrice de centaines de milliers d'emplois. Une Europe respon-

« Nous devons avoir le courage de changer les choses, combattre l'inacceptable. »

sable à l'égard du monde et des générations futures, en écho à la responsabilité à laquelle la jeunesse européenne nous exhorte en demandant d'agir contre le réchauffement climatique.

C : Pour finir, quel est votre message aux électrices et électeurs qui iront voter le 26 mai ?

YJ – Je voudrais leur dire que l'écologie a longtemps été perçue comme un à-côté, une vignette sympathique apposée au verso des vrais problèmes. Aujourd'hui, le monde a changé, c'est un fait. Si nous ne voulons pas que la Terre se transforme en une étuve où l'eau potable deviendrait un problème quotidien, il faut agir. Maintenant. Le plus tôt possible. On mesure encore à peine à quel point on a perturbé les grands équilibres écologiques.

Face à cette situation, tout le monde commence à changer. Mais ces petits gestes ne seront pas suffisants si le système global ne change pas. Et les grandes avancées qu'on a obtenues, sur la pêche électrique, sur le glyphosate, sur l'évasion fiscale, etc. C'est parce qu'on était là, c'est parce qu'on a été élu, qu'on a reçu la confiance des électrices et électeurs, qu'on a pu porter nos combats à l'échelle de l'Europe. Et l'Europe est un outil formidable pour agir à grande échelle, pour impulser le changement dans 28 pays à la fois. C'est notre chance !

Alors si je peux dire quelque chose aux Européennes et aux Européens appelés à voter le 26 mai, c'est bien ça. Nous devons à nos enfants de vivre dans un monde apaisé, dans un environnement sain, sans peur de la fin du monde. L'écologie ouvre une nouvelle page de l'histoire en Europe. Avec vous tout commence.

terdiction de l'huile de palme dans les agrocarburants, ce sont les écologistes qui l'ont portée ! La sortie du glyphosate, l'interdiction de la pêche électrique, la taxe sur les poids lourds, la protection des données personnelles et des lanceurs d'alerte, la lutte contre l'évasion fiscale, ce sont des combats qui ont été mis à l'agenda par les écologistes, que l'on a portés avec les associations et la société civile, et que l'on a votés en négociant des majorités avec d'autres groupes politiques. C'est ça, l'écologie qui agit !

C : Précisément, que souhaitez faire les écologistes une fois élu.e.s ?

YJ – Dire que « ça suffit ». Franchement, que les 99% n'en peuvent plus de cet ultra-libéralisme prédateur, qui épuise les ressources naturelles comme les in-

dividus. Que l'on n'en peut plus de ces industries qui se réjouissent de vendre des armes à des dictateurs. Que l'on n'en peut plus de cette pétrochimie qui assassine nos agriculteur.trice.s, contamine nos terres et empoisonne déjà les générations futures. Que l'on n'accepte plus que des personnes qui fuient la guerre et les oppressions, qui ont survécu à la violence des bandes armées et à la noyade, qui espèrent plus que quiconque trouver en Europe le havre de paix auquel elles ont droit, soient une fois de plus méprisées, jetées à la rue, réduites à l'indignité ! Nous devons avoir le courage de changer les choses, combattre l'inacceptable. Ça veut dire sortir du nucléaire et de l'épée de Damoclès qu'il fait peser sur chacune, combattre les multinationales

MICHÈLE RIVASI

«Il faut réarmer notre démocratie pour en finir avec l'emprise des lobbies»



Michèle Rivasi. PHOTO Parlement européen

Michèle Rivasi est députée européenne, initiatrice de La Marche des cobayes, connue pour ses combats en faveur de la santé et de l'environnement, farouche opposante aux lobbies. L'occasion pour Climatiques de revenir sur leur influence à Bruxelles.

Climatiques : Selon vous, les lobbies s'attaquent au principe de précaution. Qu'est-ce que ça signifie ?

MR - L'Europe utilise le principe de précaution pour protéger le public et l'environnement des dérives de l'industrie. Ces lois touchent des produits allant des

décapants de peinture aux voitures sans conducteur en passant par les cultures génétiquement modifiées. C'est un principe essentiel ! Mais ce bouclier de sécurité gêne les profits de quelques multinationales qui ont développé une stratégie : imposer un principe d'innovation qui

leur permettrait de contourner le principe de précaution. C'est un stratagème éprouvé puisqu'il est utilisé depuis les années 90 par l'industrie du tabac !

C : Mais quelle serait la traduction législative concrète de ce principe d'innovation ?

MR - Chaque projet de texte de la Commission européenne devrait être expurgé de toute mesure ayant un impact négatif sur « l'innovation », avant même d'être présenté au législateur. C'est précisément ce raisonnement qui a conduit la Commission à retarder très longtemps la définition des perturbateurs endocriniens. Vous voyez le danger ?

Et ils gagnent du terrain ! Fin 2018, le Parlement européen a voté une loi intégrant pour la première fois le principe d'innovation dans le droit de l'Union. Le débat va être rouvert, avec le soutien des amis d'Emmanuel Macron, mais du côté des écologistes nous sommes prêts et nous ne lâcherons rien !

« Nos vies valent plus que leurs lobbies ! »

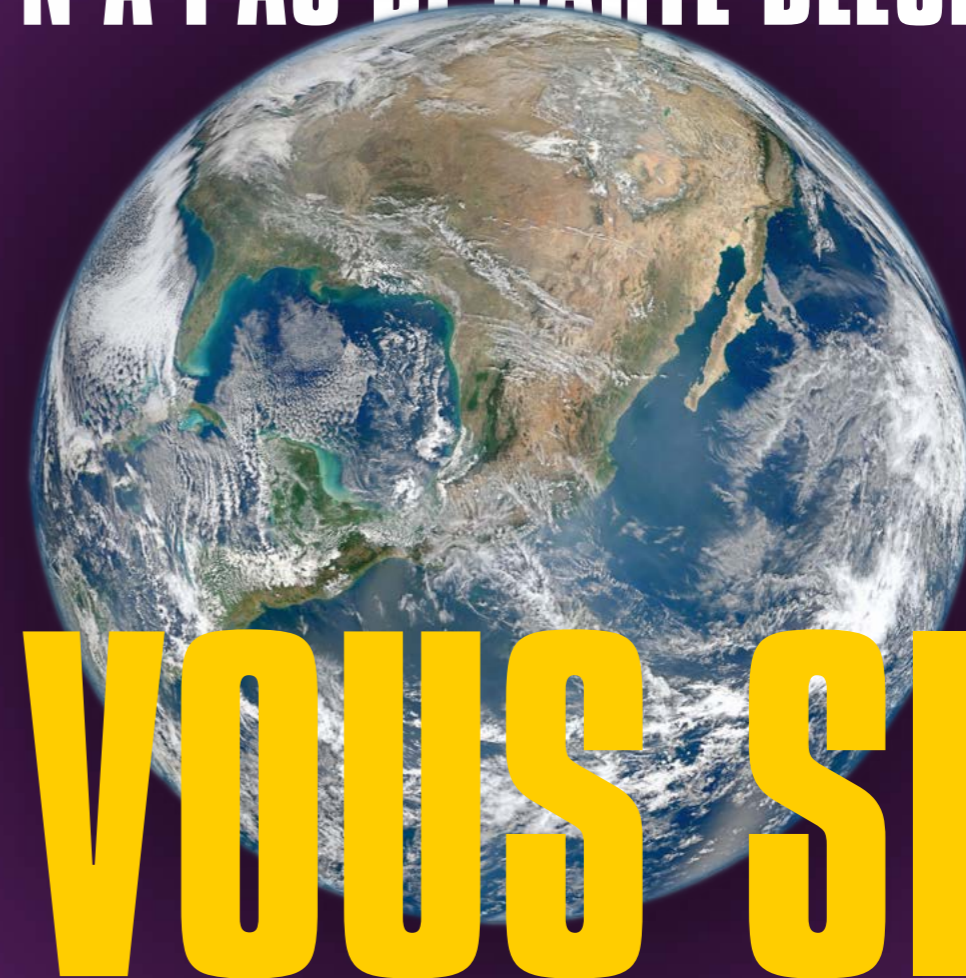
C. : Vous avez d'ailleurs qualifié Emmanuel Macron de « président des lobbies ». Vous tapez fort !

MR - Pourquoi Nicolas Hulot quitte le gouvernement ? Parce que les lobbies prenaient, dans une totale opacité, toutes les décisions. Prenez la loi agriculture et alimentation. Elle pouvait être une formidable opportunité de changer de modèle agricole. Mais sur des points essentiels comme l'interdiction du glyphosate, l'élevage industriel, les publicités pour les produits gras et sucrés, les abattoirs... tout a été bloqué. C'est scandaleux de laisser ainsi les intérêts de la finance voler les citoyens : nos vies valent plus que leurs lobbies !

C. : Si les politiques ont failli, les citoyens peuvent encore agir ?

MR - Les citoyens doivent reprendre le pouvoir sur les lobbies. Ils le font déjà, d'ailleurs ! S'il y a de plus en plus de bio dans les cantines, c'est parce que les familles le demandent. À nous, politiques, d'offrir un débouché dans la loi à leurs revendications. C'est à l'échelle européenne que nous pouvons agir pour exclure les lobbies : le 26 mai, le bulletin vert sera celui de la révolte contre les lobbies !

LA PLANÈTE N'A PAS DE CARTE BLEUE



VOUS SI

**Faites un don pour l'écologie
toutcommenceavecvous.eu**

Élection européenne du 26 mai 2019

6 MOIS DANS UN MONDE EN CRISE

Chômage de masse, urgence climatique, montée des fascismes ... L'Europe se meurt des mauvais choix de ses dirigeants. Dans ce clair-obscur s'agitent des monstres et des espoirs. Revue de détails de 8 crises récentes et de solutions alternatives et efficaces pour s'en sortir.

Février 2019 Salon de l'agriculture

Une autre agriculture que celle de l'agro-business est possible. L'Europe doit rendre prioritaire le passage à une alimentation saine, durable et relocalisée, qui rémunère mieux les paysan.ne.s tout en protégeant l'environnement avec une **Politique Agricole et Alimentaire Commune**. Elle aura pour objectif d'accompagner la transition vers une agriculture 100% bio et locale, totalement dépourvue d'OGM et de pesticides qui ruinent notre santé et celle de la planète.



Octobre 2018 13 collectivités et 4 associations interpellent Total

Face à l'impunité des grands pollueurs et au soutien massif des banques privés comme de l'État aux énergies les plus polluantes, il faut **désinvestir notre économie des énergies fossiles et la réorienter vers les énergies renouvelables** en créant un suivi public et transparent des désinvestissements carbone. L'Europe doit devenir le leader de la transition avec 100% d'énergies renouvelables et 0% d'émission de gaz à effet de serre dès 2050.

2018



Février 2019 Affaire Paul François contre Monsanto II

Le calvaire emblématique de Paul François, intoxiqué en 2004 par un herbicide de Monsanto, est représentatif du chèque en blanc donné aux destructeurs de la santé et de la planète. Pour lutter, l'Europe doit se doter d'un **Traité Environnemental**, sorte de super-traité qui engloberait tous les autres et aurait force de loi commune. Décarbonation de nos sociétés, sobriété d'exposition aux produits toxiques, pénalisation des atteintes à l'environnement ou obligation générale de protection du climat sont autant d'objectifs que ce traité défendra.



Novembre 2018 Gilets Jaunes

Mal-être social, injustice fiscale et revendications démocratiques : les oublié.e.s se rappellent au bon souvenir des gouvernants. Il faut un nouveau processus constituant européen qui permette de replacer l'intérêt général au cœur de la politique européenne. Avec des outils comme le **Référendum européen d'initiative citoyenne ou parlementaire**, réappropriation démocratique sera garantie de façon permanente pour les citoyen.ne.s comme leurs représentant.e.s.



Décembre 2018 Scandales des abattoirs

Oui aux fermes, non aux fermes-usines : contre la maltraitance animale, c'est au niveau européen qu'il faut agir. Nos rythmes de consommation ne font qu'encourager ces maltraitances. Pour changer, il faut **garantir des conditions d'élevage respectueuses du bien-être animal et réduire notre consommation de viande**. Pour assurer cette transition, la Commission doit être dotée d'une Direction Générale de la protection animale qui assurera la mise en place et le suivi d'un règlement européen de protection des animaux.



Janvier 2019 Boues toxiques au Brésil

Pour en finir avec ces désastres sociaux et environnementaux, nous devons doter la nature de droits nouveaux. Il est urgent **d'inscrire le crime d'écocide dans le marbre du droit européen** afin de pouvoir punir les atteintes à l'environnement, au civil comme au pénal : aux pollueurs de réparer et payer. Pour garantir pleinement ces droits nouveaux, il faut créer un parquet européen spécialisé sur les questions environnementales.



2019

Février 2019 Contre Salvini : l'appel des maires italiens

L'Europe de Salvini, Le Pen ou Orban est mortifère. L'Europe doit au contraire être solidaire et accueillante, tout ce que la politique actuelle envers les migrant.e.s, sécuritaire et coûteuse, n'est pas. L'UE doit assumer ses responsabilités et **garantir des corridors humanitaires sûrs et légaux garantissant la dignité humaine** des migrant.e.s. C'est toute la politique de l'asile qui doit être réformée : seule une gestion communautaire directe et unifiée peut garantir un accueil digne, solidaire et équitable des exilé.e.s, apte à faire de l'Europe un espace où vivre mieux.



Mars 2019 Manifestations climat lycéennes

Préoccupé.e.s par l'urgence climatique et indigné.e.s par l'inaction de gouvernements, les jeunes se mobilisent à travers toute l'Europe et montrent l'exemple. Cette jeunesse est notre plus bel espoir, alors pour qu'elle n'ait plus à subir les choix délétères de ses aînés il faut lui donner les moyens de décider de son avenir en instaurant **le droit de vote dès 16 ans**. Frappée de plein fouet par le chômage et la précarité, elle doit être soutenue pour réparer les erreurs passées : en créant **une allocation jeunesse directe et uniforme**, ouverte à tou.te.s les jeunes Européen.ne.s de 18 à 25 ans.

L'ÉVASION FISCALE DEVRAIT FINANCER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE



Eva Joly,
Députée européenne écologiste.
PHOTO Parlement européen

L'Union européenne est le meilleur échelon pour lutter contre le réchauffement climatique. Cette vision que les écologistes portent depuis de nombreuses années, beaucoup d'acteurs politiques se l'approprient désormais. C'est en soi une victoire. Au niveau européen, plusieurs mesures ont été prises et il faut les saluer, les soutenir pour les amplifier et permettre l'atteinte d'objectifs ambitieux. L'Europe en a déjà atteint un premier – le plus accessible : la réduction de 20% des émissions de gaz à effet de serre par rapport à 1990 d'ici 2020. Ce succès démontre que lorsque l'Europe veut, elle peut ! Nous, écologistes, avons toutefois l'habitude de ne pas nous contenter d'indi-

cateurs au vert et d'autocongratulations. Car en matière de lutte contre le changement climatique comme pour tout sujet d'ampleur, l'important est de regarder loin. Et force est de constater qu'en la matière, l'objectif européen pour les années à venir s'éloigne. La réduction de la pollution atmosphérique ralentit, ce qui ne permettra pas d'atteindre l'objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre fixé pour 2030. Il va sans dire que face à cette dynamique, nous n'atteindrons pas non plus les objectifs pour 2050. La situation a été mesurée, les projections étudiées, les objectifs fixés. Comment expliquer cette insuffisance qui conduit l'Europe à la faute et met ses

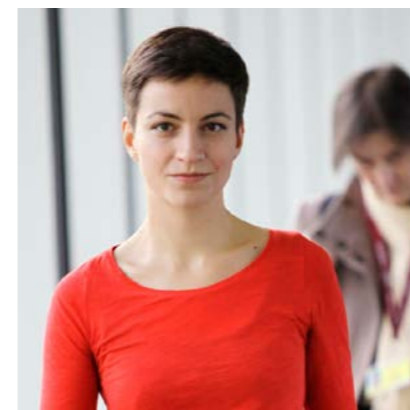
« L'évasion fiscale représente 1000 milliards d'euros par an dans l'Union. »

citoyen.ne.s en danger ? La réponse est simple : c'est le résultat d'un double manque de courage, tant dans la lutte contre le changement climatique que dans le financement de la transition écologique. Car toute politique ambitieuse a un coût, et celui de la transition écologique en Europe est élevé, même si elle implique par la suite d'importantes retombées économiques et sociales.

Heureusement, l'Europe est assise sur un trésor de guerre : l'évasion fiscale. Celle-ci représente 1000 milliards d'euros par an dans l'Union (80 milliards en France). Voilà de quoi financer l'amélioration de nos façons de travailler, de consommer, de nous déplacer, et de vivre ! Lutter contre l'évasion fiscale pour financer la transition écologique européenne et sauver le climat renforcera aussi l'égalité de tous les Européen.ne.s face à l'impôt, parce qu'il n'y a pas de justice écologique sans justice sociale. C'est aux grandes entreprises et industries, souvent les plus polluantes et celles qui pratiquent l'évasion et l'optimisation fiscales, de payer pour la transition. Pas aux PME qui ont une activité locale et qui ne peuvent pas échapper aux impôts, et encore moins aux citoyen.ne.s qui ont déjà sauvé les banques et dont la santé est mise en danger ! Le financement de la transition écologique par la lutte contre l'évasion fiscale permettra de préserver le climat, de rétablir l'égalité des citoyen.ne.s devant l'impôt et de mettre fin à la concurrence déloyale que les grands groupes imposent aux PME par leurs pratiques. Pour engager la transition écologique et sauver le climat, l'Europe ne manque ni d'objectifs ni de moyens mais de courage politique contre les lobbies et la finance.

Eva Joly,
députée européenne écologiste

ACCUEILLIR DIGNEMENT LES RÉFUGIÉ.E.S EST UN IMPERATIF MORAL



Ska Keller, tête de liste européenne des écologistes.
PHOTO European Green Party

Récemment dans Libération, Alain Touraine et Edgar Morin décrivaient la question de la place que nous faisons aux migrant.e.s comme une « question test » posée à l'Europe sur le déclin. Depuis le début de cette « crise des réfugié.e.s » qui n'est autre qu'une crise de notre humanité, l'Union européenne fait faillite : elle se montre incapable d'accueillir dignement les hommes et les femmes qui viennent chercher refuge sur notre continent, elle ne montre de volontarisme que lorsqu'il s'agit de sécuriser les frontières et d'équiper les garde-côtes libyens, et très vite elle détourne les yeux de ces frontières où se pratiquent la torture et l'exploitation.

Mais céder aux sirènes nationalistes et prendre le parti du repli et de la fermeture brutale et meurtrière de nos frontières serait le début de la fin : cela reviendrait à céder sur notre humanité et ce qui constitue le fondement de nos valeurs. Cela reviendrait à capituler sur l'ambition qui doit être celle placée au cœur de la politique : la création et la préservation d'un monde commun. Le combat pour un accueil digne est par excellence celui où les écologistes démontrent leur obstination à faire humanité et à proposer une politique s'attachant non à la défense d'intérêts nationaux étriés mais à la préservation d'un monde où le respect des droits fondamentaux de toutes et tous est de

« L'ONU annonce 250 millions de réfugié.e.s climatiques à l'horizon 2050. »

mise. La conscience écologiste est aussi une conscience des enjeux à venir, parmi lesquels la migration forcée liée au dérèglement climatique et à la dégradation généralisée de l'environnement, ainsi que les troubles et conflits sociaux et politiques que ces phénomènes entraîneront. Le cadre juridique actuel qui protège partiellement les réfugié.e.s n'est plus adéquat pour tenir compte

de la complexité des mobilités et de l'ampleur nouvelle que ces dernières prendront lorsqu'elles deviendront des stratégies de survie et d'adaptation aux conditions dégradées de la vie sur Terre, y compris pour les populations européennes : l'ONU annonce 250 millions de réfugié.e.s climatiques à l'horizon 2050.

Il faut urgemment marquer un tournant, aligner les catégories du droit à la réalité mouvante des migrations, et rehausser les moyens alloués à l'accueil. Comme première étape, nous proposons de créer des voies légales de migration vers l'Europe et un statut de réfugié.e climatique, qui ne doit être conçu néanmoins que comme un marche-pied pour la révision complète de la politique d'accueil de l'Union européenne. Celle-ci doit laisser place à l'idée d'un droit à la mobilité comme moyen de survie et d'adaptation aux crises qui viennent.

La vague verte que nous voulons voir déferler sur l'Europe aux élections européennes doit également être une vague ouverte : il en va de notre dignité et de notre humanité autant que de celle des personnes arrivant à nos frontières. Il en va de l'humanité et de la dignité que nous avons toutes et tous en partage.

Ska Keller,
tête de liste européenne des écologistes.



Vertical

- 1** - Il suit le soleil.
2 - Ils sont une alternative à la voiture.
3 - Une jeune, très jeune agitatrice, nouvel emblème de l'écologie.
5 - En sortir pour s'en sortir.
8 - Conférence Suisse où il fait bon se rendre en jet privé.
10 - Noir c'est noir, pour les oiseaux il n'y a plus d'espoir.
12 - Bête noire des écolos, José Bové en a fauché par milliers.
13 - Crime de destruction des écosystèmes.



LES MOTS CROISÉS

Horizontal

- 4** - Elles prolifèrent sur les côtes bretonnes et de Martinique.
6 - Riz des incas devenu céréale préférée des bobos.
7 - Yannick Jadot en fut un guerrier arc-en-ciel.
9 - Désherbe jusqu'à l'indépendance de la science.
11 - Par milliers, ils forment un continent au milieu des océans.
14 - Ainsi fond, fond, fond ...
15 - Pas encore mûrs, nous sommes ...

Réponses : 1 - Tournesol, 2 - Vélos, 3 - Thunberg, 4 - Algues, 5 - Nucléaire, 6 - Quinoa, 7 - Greenpeace, 8 - Davos, 9 - Glyphosate, 10 - Marée, 11 - Plastiques, 12 - OGM, 13 - Ecocide, 14 - Glacier, 15 - Verts



Parcourir l'histoire de Greenpeace en France, c'est revisiter l'histoire contemporaine à l'aune des enjeux écologistes aujourd'hui aussi incontournables qu'ils étaient émergents il y a quarante ans. Cette organisation est l'œuvre d'une poignée d'idéalistes qui se sont engagés pour défendre une cause en laquelle ils croyaient plus que tout. Leur combat a traversé l'histoire et a fortement contribué à la prise de conscience des enjeux environnementaux. Basé sur des interviews et des archives pour certaines inédites, ce récit donne la parole aux artisans de cette histoire. Les victoires furent

marquantes, elles n'ont jamais été faciles. Ce travail continue de plus belle à une époque où l'incapacité des États à engager les mesures que l'urgence écologique et climatique impose fait craindre le pire pour le devenir de l'humanité. De la création par une poignée d'activistes dans les années 70 aux nouveaux défis qu'une ONG maintenant solidement installée dans le cœur des Français doit mener, cet ouvrage propose le récit illustré de cette formidable histoire d'engagements.

19 x 23 cm, 288 pages,
120 illustrations, 22 euros.

OURS

Climatiques est le dernier né de l'équipe de campagne de Yannick Jadot et de la liste écologiste en vue de l'élection européenne du 26 mai.

Parce que nous sommes toujours à votre écoute, vous pouvez nous écrire à contact@ecologie2019.eu ou nous interpeller avec le [#toutcommenceavecvous](https://twitter.com/toutcommenceavecvous)

Yannick Jadot, Michèle Rivasi, Damien Carême, Marie Toussaint et leurs colistier.es vous donnent rendez-vous sur le site : pourleclimat.eu pour vous engager face à l'urgence climatique et sociale.

Les crédits photos sont à attribuer à : p.1 - p.4 Benjamin Boccas - p. 5 Eric Coquelin.

Journal imprimé sur papier recyclé. Ne pas jeter sur la voie publique.

EUROPEENNES

ÉLECTIONS DU 26 MAI

2019

MEETINGS

Lyon : 10 avril Double Mixte
Paris : 22 mai Cirque d'Hiver

AGORAS

Nantes : 25 avril, salle festive Nantes-Erdre
Bordeaux : 2 mai, La Faïencerie
Lille : 9 mai, salle Courmont
Toulouse : 15 mai, salle Mermoz



DAMIEN CARÊME

Écologie sociale !



Damien Carême. PHOTO Eric Coquelin

C'est d'abord l'histoire d'un homme qui a fait plier l'État. « On ne peut rien contre la volonté d'un homme ». Cette phrase, Damien Carême en a fait le titre de son livre *. Elle n'est pourtant pas de lui mais de Bernard Cazeneuve, citant lui-même François Mitterrand. La scène se passe à Grande-Synthe, fin

PORTRAIT

mai 2016. Quelques mois plus tôt, le ministre de l'Intérieur de François Hollande n'avait montré qu'un enthousiasme modéré à l'idée de voir pousser un camp de réfugié.e.s dans la banlieue de Dunkerque, à trente minutes de voiture de Calais. Oui mais voilà, le maire EELV ne voulait plus, lui, voir 2600 exilé.e.s dormir dehors, dans la boue. « On ne fait pas

de camping en plein hiver dans le Nord de la France ». Alors en cette fin d'année 2015, l'édile fait bâtir 300 cabanons en bois, avec l'aide de Médecins Sans Frontières. Grande-Synthe accueille en mars 2016 le premier camp humanitaire français aux normes de l'ONU. L'État s'incline et signe la convention tripartite avec la Ville de Grande-Synthe et le gestionnaire du camp. L'appel d'air redouté par les autorités ? Il n'a pas eu lieu. Le camp, en revanche a été détruit par un incendie en 2017.

C'est aussi l'histoire d'un maire qui refuse que la pauvreté marque ses administré.e.s comme une infamie. À Grande-Synthe, qui affiche 28% de chômage, 33 % des habitant.e.s vivent en dessous du seuil de pauvreté. Ceux-là bénéficieront désormais d'un minimum social garanti par la municipalité. « Plus

« L'écologie c'est d'abord un combat pour la dignité. »

personne ne doit vivre avec moins de 855 euros par mois. Je veux éradiquer la pauvreté de Grande-Synthe. Ce n'est pas un revenu - les gens perdraient dans ce cas le bénéfice du RSA, ou des APL - c'est une aide sociale, complémentaire, que nous allons apporter à la population ». Les premiers versements pourraient avoir lieu dès le mois de mai 2019.

C'est, enfin, l'aspiration d'un écologiste à transformer une ville jusqu'ici célèbre pour sa pollution industrielle et ses plans sociaux. Depuis son élection en 2001, avec une poignée de voix d'avance, Damien Carême a instauré le 100% bio dans 100% des cantines, introduit l'éco-pâturage et mis des arbres fruitiers à la libre disposition des habitant.e.s. Dernier fait en date, en janvier 2019, parce que sa ville « peut être très impactée par le changement climatique » et qu'une élévation du niveau de la mer menacerait le territoire de submersion, Damien Carême a annoncé qu'il poursuivait l'État français en justice pour inaction climatique. Le combat d'un citoyen contre ceux qui regardent ailleurs.

*On ne peut rien contre la volonté d'un homme, Damien Carême, avec Maryline Baumard (Ed. Stock 2017)